

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNEE 1958

THÈSE

N°

6

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLOME D'ÉTAT)

PAR

Guy, Louis ALAYRANGUES

Né le 18 juillet 1926, à Brive-la-Gaillarde (Corrèze)

Présentée et soutenue publiquement le 14 janvier 1958

Contribution à l'étude
DE L'ÉTIOLOGIE DES BRULURES
CHEZ L'ENFANT

Président : M. MOULONGUET, Professeur

PARIS
IMPRIMERIE R. FOULON
29, RUE DEPARCIEUX, 29
1958

FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

Nom du Candidat : ALAYRANGUES

Prénoms : GUY, LOUIS

Date de soutenance : 14 janvier 1958

Numéro d'ordre :

(Ces deux mentions seront complétées par le Service de la Bibliothèque)

ALAYRANGUES (Guy, Louis) - Contribution à l'étude de l'étiologie des brûlures chez l'enfant. — Paris, Imp. R. Foulon, 1958, in-8°, 32 p.

(Thèse Médec. (Etat), Paris, 1958, N°).

ALAYRANGUES (Guy, Louis) - Contribution à l'étude de l'étiologie des brûlures chez l'enfant. — Paris, Imp. R. Foulon, 1958, in-8°, 32 p.

(Thèse Médec. (Etat), Paris, 1958, N°).

ALAYRANGUES (Guy, Louis) - Contribution à l'étude de l'étiologie des brûlures chez l'enfant. — Paris, Imp. R. Foulon, 1958, in-8°, 32 p.

(Thèse Médec. (Etat), Paris, 1958, N°).

ALAYRANGUES (Guy, Louis) - Contribution à l'étude de l'étiologie des brûlures chez l'enfant. — Paris, Imp. R. Foulon, 1958, in-8°, 32 p.

(Thèse Médec. (Etat), Paris, 1958, N°).



Digitized by the Internet Archive
in 2026

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNEE 1958

THÈSE

N°

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLOME D'ÉTAT)

PAR

Guy, Louis ALAYRANGUES

Né le 18 juillet 1926, à Brive-la-Gaillarde (Corrèze)

Présentée et soutenue publiquement le 14 janvier 1958

Contribution à l'étude
DE L'ÉTIOLOGIE DES BRULURES
CHEZ L'ENFANT

Président : M. MOULONGUET, Professeur



PARIS
IMPRIMERIE R. FOULON
29, RUE DEPARCIEUX, 29
1958

PROFESSEURS HONORAIRES :

MM. Aubin (A.), Bénard (H.), Brocq (P.), Bulliard (H.), Cadenat (F.), Chabrol (E.), Champy (C.), Chevallier (P.), Debré (R.), Donzelot (E.), Gastinel (P.), Guillaïn (G.), Halphen (E.), Harvier (P.), Hazard (R.), Heuyer (G.), Lantuéjoul (P.), Laroche (G.), Laubry (C.), Lévy-Solal (E.), Lhermitte (J.), Lian (C.), Lœper (M.), Marion (G.), Mathieu (P.), Mocquot (P.), Mondor (H.), Monod (R.), Moreau (R.), Mulon (P.), Olivier (E.), Richet (C.), Strohl (A.), Tanon (L.), Velter (E.).

DOYEN Léon BINET
Membre de l'Institut

ASSESEUR Jean VERNE

I. — PROFESSEURS

	MM.
Anatomie	CORDIER (G.)
Anatomie (<i>chaire à titre personnel</i>)	DELMAS (A.)
Anatomie pathologique	DELARUE (J.)
Anesthésiologie	BAUMANN (J.)
Bactériologie	FASQUELLE (R.)
Biochimie médicale	JAYLE (M.-F.)
Biologie appliquée à l'Éducation physique et aux Sports	CHAILLEY-BERT (P.)
Biologie médicale	FAUVERT (R.)
Cancérologie médicale et sociale	BERNARD (J.)
Clinique carcinologique (Inst. G. Roussy)	REDON (H.)
Clinique cardiologique (Broussais)	MOUQUIN (M.)
Cliniques chirurgicales	Beaujon SICARD (A.)
	Cochin QUÉNU (J.)
	Hôtel-Dieu MÈNÉGAUX (G.)
	Saint-Antoine GOSSET (J.)
	Salpêtrière MOULONGUET (P.)
Clinique de chirurgie infantile et orthopédique (Enfants-Malades)	FÈVRE (M.)
Clinique chirurgicale orthopédique et réparatrice (Cochin)	MERLE D'AUBIGNÉ (R.)
Clinique de chirurgie cardio-vasculaire (Broussais)	DE GAUDART D'ALLAINES (F.)
Clinique de chirurgie pleuro-pulmonaire (Laënnec)	MATHEY (J.)
Clinique endocrinologique (Pitié)	DECOURT (J.)
Clinique génétique médicale (Enfants-Malades)	LAMY (M.)
Clinique gynécologique (Broca)	FUNCK-BRENTANO (P.)
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques (Saint-Louis)	DEGOS (R.)
Clinique des maladies des enfants (Enfants-Malades)	CATHALA (J.)
Clinique des maladies infectieuses (Claude-Bernard)	MOLLARET (P.)
Clinique des maladies mentales et de l'encéphale (Sainte-Anne)	DELAY (J.)
Clinique des maladies métaboliques (Necker)	HAMBURGER (J.)
Clinique des maladies du sang (Broussais)	MARCHAL (G.)
Clinique des maladies du système nerveux (Salpêtrière)	ALAJOUANINE (T.)
Cliniques médicales	Broussais DE GENNES (L.)
	Cochin JUSTIN-BESANÇON (L.)
	Hôtel-Dieu BARIÉTY (M.)
	Lariboisière SOULIÉ (P.)
	Pitié DREYFUS (G.)
	Saint-Antoine KOURILSKY (R.)

MM.

Clinique médicale d'hydrologie thérapeutique et climatologie (Bichat)	DEBRAY (C.)
Clinique médicale propédeutique	PASTEUR VALLERY-RADOT (L.)
Clinique médico-sociale du diabète sucré et des maladies de la nutrition (Hôtel-Dieu)	DEROT (M.)
Clinique de neuro-chirurgie (Pitié)	PETIT-DUTAILLIS (D.)
Cliniques obstétricales	NACOMME (M.)
Baudelocque	VARANGOT (J.)
Port-Royal	RENARD (G.)
Tarnier	AUBRY (M.)
Clinique ophtalmologique (Hôtel-Dieu)	MARIE (J.)
Clinique oto-rhino-laryngologique (Lariboisière)	BERNARD (E.)
Clinique de pédiatrie sociale (Enfants-Malades)	MICHAUX (L.)
Clinique de pneumo-phtisiologie (Laënnec)	LELONG (M.)
Clinique psychiatrique infantile (Salpêtrière)	COSTE (F.)
Clinique de puériculture (Saint-Vincent-de-Paul)	DECHAUME (M.)
Clinique de rhumatologie médicale et sociale (Cochin)	SÉNÈQUE (J.)
Clinique stomatologique (Pitié)	LEMAIRE (A.)
Clinique thérapeutique chirurgicale (Vaugirard)	FEY (B.)
Clinique thérapeutique médicale (Saint-Antoine)	DJOURNO (A.)
Clinique urologique (Cochin)	GIROUD (A.)
Electrophysiologie médicale (<i>chaire à titre personnel</i>)	N...
Embryologie	VERNE (J.)
Histoire de la médecine et de la chirurgie	DEPARIS (M.)
Histologie	TURPIN (R.)
Hygiène des collectivités (<i>chaire à titre personnel</i>)	JOANNON (P.)
Hygiène et clinique de la première enfance (Trousseau)	DESOILLE (H.)
Hygiène et médecine préventive	PIÉDELIEVRE (R.)
Médecine du Travail	GALLIARD (H.)
Médecine légale	COUVELAIRE (R.)
Parasitologie	LAVIER (G.)
Pathologie chirurgicale	LENÈGRE (J.)
Pathologie exotique	
Pathologie expérimentale et comparée	
Pathologie humorale et immunologie expérimentale (<i>chaire à titre personnel</i>)	MERKLEN (F.-P.)
Pathologie médicale	N...
Pathologie et thérapeutique générales	GARCIN (R.)
Pharmacologie et matière médicale	CHEYMOL (J.)
Physiologie	BINET (L.)
Physiologie (<i>chaire à titre personnel</i>)	BARGETON (D.)
Physique médicale	DOGNON (A.)
Radiologie médicale	DESGREZ (H.)
Technique chirurgicale	PATEL (J.)
Thérapeutique	BROUET (G.)

II. — PROFESSEURS SANS CHAIRE, PROFESSEURS AGREGES ET MAITRES DE CONFERENCES-AGREGES

	MM.		MM.
Anatomie	CABROL (C.)	Anesthésiologie .	VOURC'H (G.)
	COUINAUD (C.)		
	OLIVIER (G.)	Bactériologie . .	NÉVOT (A.) <i>pr. s. ch.</i>
Anatomie	GAUTHIER-VILLARS		BARBIER (P.)
pathologique . .	(Mlle P.) <i>pr. s. ch.</i>		CHRISTOL (D.)
	BUSSER (F.)		TOURNIER (P.)
	GOUYGOU (Ch.)	Biochimie	DESGREZ (P.) <i>pr. s. ch.</i>
	ORCEL (L.)	médicale . . .	POLONOVSKI (J.) <i>m. conf.</i>
	PAILLAS (J.)		SCHAPIRA (G.) <i>m. conf.</i>

MM.

Biologie médicale	BOURLIÈRE (F.) <i>m. conf.</i>
Carcinologie . .	{ DENOIX (P.) MATHE (G.)
Dermato- Syphiligraphie .	DUPERRAT (B.)
Electro- Radiologie . . .	LEDoux-LEBARD (G.)
Embryologie . .	Tuchmann-Duplessis (H.)
Hématologie . .	{ BILSKI-PASQUIER (G.) DAUSSET (J.)
Histologie . . .	{ COUJARD (R.) <i>pr. s. ch.</i> MAROIS (M.) RACADOT (J.)
Hydrologie . . .	CORNET (A.)
Hygiène	{ BOYER (J.) <i>pr. s. ch.</i> CORRE-HURST (Mme L.)
Maladies infectieuses . .	{ BASTIN (R.) DUPONT (V.)
Médecine légale	{ DEROBERT (L.) <i>pr. s. ch.</i> HADENGUE (A.) FOURNIER (E.) GUENIOT (M.)
Médecine du travail . . .	ALBAHARY (C.)
Neuro-chirurgie	DAVID (M.)
Neurologie . .	LHERMITTE (F.)
	{ GRANJON (A.) HERVET (E.) LE LORIER (G.) MORIN (P.) MUSSET (R.) ROBEY (M.) THOYER-ROZAT (J.)
Obstétrique . .	
Ophthalmologie .	{ BRÉGEAT (P.) SARAUX (H.)
Orthopédie . . .	{ JUDET (R.) RAMADIER (J.)
Oto-rhino- laryngologie . .	DEBAIN (J.)
Parasitologie . .	{ BRUMPT (L.C.) <i>pr. s. ch.</i> CHABAUD (A.)
	{ BARCAT (J.) BINET (J.-P.) CAUCHOIX (J.) CHATELIN (C.-L.) DUBOST (Ch.) DUBOST (Cl.) FAUREL (J.) FLABEAU (F.) GERMAIN (A.) LAURENCE (G.) <i>agr. per</i> LORTAT-JACOB (J.-L.) LOYGUE (J.) MERCADIER PERROTIN (J.) ROBERT (H.) THOMERET (G.)
Pathologie chirurgicale . .	

MM.

Pathologie exotique	SCHNEIDER (J.)
Pathologie expérimentale .	{ CROSNIER (J.) HARTMANN (L.) LÉZEPER (J.) MAURICE (J.) PLAS (F.) RICHET (G.)
	{ AUSSANNAIRE (M.) BOUR (H.) BOUVIER (J.) BOUVRAIN (Y.) BRICAIRE (H.) BRISAUD (H.) BROCARD (H.) BUGE (A.) CASTAIGNE (P.) <i>m. conf.</i> CATINAT (J.) CONTAMIN (F.) COURY (C.) FREZAL (J.) HOUSSET (E.) LAROCHÉ (Cl.) LESOBRE (R.) MACREZ (C.) NICK (J.) PEQUIGNOT (H.) <i>m. conf.</i> ROYER (P.) WOLFROMM (R.)
Pathologie médicale	
Pédiatrie- Puériculture . .	{ JOSEPH (R.) MANDE (R.) MOZZICONACCI (P.) POLONOVSKI (C.) ROSSIER (A.)
Pharmacologie .	{ LEVY (Mlle J.) <i>pr. s. ch.</i> BOISSIER (J.) LECHAT (P.)
Physiologie . . .	{ PARROT (J.) <i>pr. s. ch.</i> DEJOURS (P.)
Physique médicale	GOUGEROT (L.) <i>m. conf.</i>
Pneumo- Phtisiologie . .	KREIS (B.)
Psychiatrie . . .	PICHOT (P.)
Psychiatrie infantile	DUCHÉ (D.)
Rhumatologie . .	DELBARRE (F.)
Stomatologie . .	{ CERNÉA (P.) CHAPUT (Mme A.) <i>m. conf. agr.</i> GRELLET (M.)
Thérapeutique .	{ CHASSAGNE (P.) LAMOTTE (M.)
Urologie	QUENU (L.)

III. — PROFESSEURS SANS CHAIRE ET AGREGES CHARGES DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE

A TITRE PERMANENT

	MM.		MM.
Clinique chirurgicale . . .	ABOULKER (P.)	Clinique neuro- rhumatologique	DE SÈZE (S.)
	AMELINE (A.)	Clinique obstétricale . . .	GRASSET (J.)
	HUGUIER (J.)		LEPAGE (F.)
	LÉGER (L.)		MAYER (M.)
	OLIVIER (C.)		MERGER (R.)
	PADOVANI (P.)		RAVINA (J.)
	POILLEUX (F.)	Clinique ophtalmologique	DESIGNES (P.)
	ROUX (M.)		OFFRET (G.)
	VERNE (J.-M.)	Clinique O.R.L.	MADURO (R.)
	HAGUENEAU (J.) <i>pr. s. ch</i>	Clin. pédiatrique et puériculture	LAPLANE (R.)
Clinique médicale	BOUDIN (G.)	Clinique psychiatrique	BARUK (H.)
	CONTE (M.)	Clinique urologique . . .	KUSS (R.)
	DOMART (A.)		
	MILLIEZ (P.)		
	PERRAULT (M.)		
	RAMBERT (P.)		
	THIEFFRY (S.)		
	TURIAF (J.)		

IV. — PROFESSEURS DETACHES DANS LES UNIVERSITES ETRANGERES

Bactériologie	HAUDUROY (P.) <i>prof. sans chaire</i>
Biochimie médicale	ETTORI (J.) <i>prof. à titre personnel</i>
Pathologie chirurgicale	RUDLER (J.) <i>prof. sans chaire</i>

Secrétaire général de la Faculté	M. LENA (J.)
Secrétaires	Mme BEURLAND (H.), Mlles CHAINTREUIL (G.), HURÉ (A.)

Conservateur, chargé de la direction de la Bibliothèque	M. le Docteur HAHN (A.)
Conservateurs	Mlles DUMAITRE (P.), GOICHON (A.-M.)
Bibliothécaires	Mme CONTET (J.), Mlles LAURENT (H.), LE NOIR (G.), QUIÉVREUX (E.)

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MES PARENTS

Avec mon affection et ma reconnaissance pour les sacrifices qu'ils se sont imposés pour moi.

A MONSIEUR LE PROFESSEUR MOULONGUET

Professeur de la Chaire de Clinique Chirurgicale
à l'Hôpital de la Salpêtrière

Membre de l'Académie de Chirurgie

Officier de la Légion d'Honneur

Qui nous a fait l'honneur d'accepter la présidence de cette thèse.

Hommages respectueux.

INTRODUCTION

Nous devons à l'obligeance de Monsieur le Docteur CHIGOT Chef du service de Chirurgie de l'Hôpital Trousseau, la communication d'un dossier d'enquêtes menées par le Service Social de l'Hôpital, sur les circonstances qui ont entouré les brûlures des enfants admis dans le service pendant l'année 1955.

La gravité immédiate, la longueur et les difficultés fréquentes du traitement nous ont amené à étudier l'étiologie, au sens le plus large du mot, de ces accidents.

En 1955, le service a reçu 95 petits brûlés dont un est mort. Les lésions de 10 autres ont nécessité des greffes cutanées.

Les enquêtes n'ont malheureusement abouti que dans 71 cas. Malgré ce nombre relativement faible, il nous a semblé possible d'étudier un certain nombre de facteurs étiologiques qui s'associent de façons diverses pour aboutir à l'accident souvent grave qu'est la brûlure, accident d'autant plus regrettable que dans de nombreux cas il paraît assez facilement évitable.

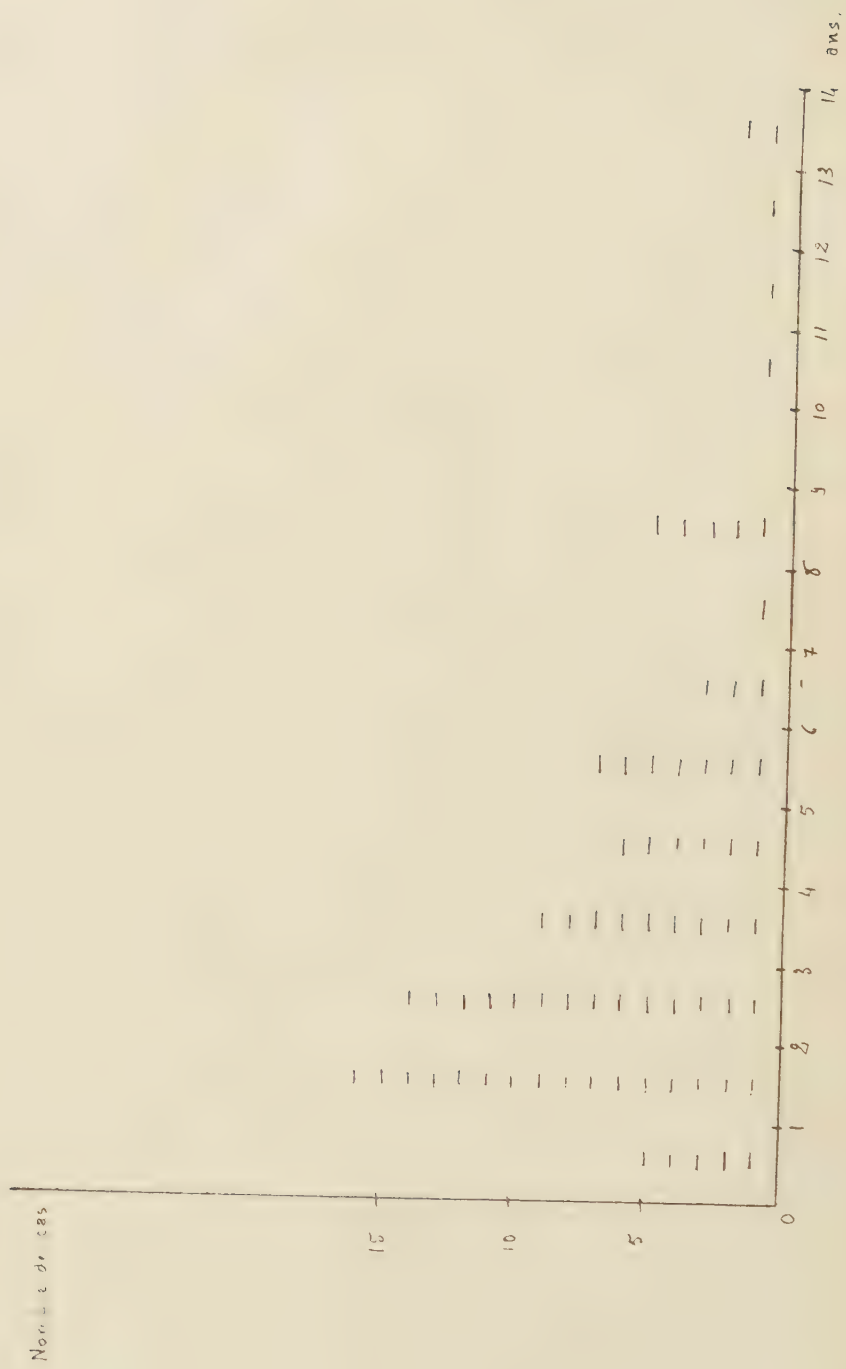
Parmi les facteurs étiologiques, nous avons retenu :

- l'âge du petit brûlé ;
- l'agent de la brûlure ;
- la responsabilité de l'enfant ;
- la responsabilité de l'entourage ;
- l'habitat.

Nous avons d'abord réuni nos observations dans un tableau récapitulatif qui nous a facilité l'étude des différents points envisagés.

N°	Age	Sexe	Agent	Responsabilité de l'enfant	Responsabilité de l'entourage	Tabitat
1	1 an 3 mois	M	Poêle	+	—	—
2	1 an	M	Cuisinière	+	—	+
3	1 an 10 mois	M	Eau	+	—	+
4	1 an 8 mois	M	Réchaud alcool	+	—	+
5	6 ans	M	Eau	+	—	—
6	11 ans	M	Eau	+	—	+
7	13 ans	F	Eau	+	—	+
8	12 ans	F	Colle enflammée	+	—	—
9	4 ans	M	Eau	+	—	+
10	3 ans	M	Potage	+	—	—
11	1 an	M	Café	+	—	+
12	5 ans	M	Vêtements en feu	+	+	—
13	3 ans 6 mois	F	Eau	+	—	—
14	1 an 7 mois	M	Eau	+	—	—
15	4 ans	M	Bassin de lessive	+	—	+
16	2 ans	F	Lait	—	—	—
17	5 ans	F	Poêle	+	—	—
18	1 an	M	Fer à repasser	—	—	—
19	4 ans 6 mois	F	Bassin de lessive	—	—	+
20	3 ans 6 mois	F	Huile	+	—	+
21	6 mois	M	Lait	—	+	—
22	3 ans	F	Eau	+	—	+
23	1 an 8 mois	M	Eau	+	—	—
24	6 ans	M	Feu	+	—	—
25	1 an	M	Bain chaud	—	+	—
26	8 ans	M	Eau	+	—	—
27	8 ans	F	Essence	—	+	—
28	8 ans	F	Eau	+	—	+
29	8 ans	F	Friction pétrole	—	+	—
30	1 an 7 mois	M	Eau	—	—	+
31	10 ans	F	Eau	—	—	+
32	1 an 5 mois	M	Sucre fondu	+	—	—
33	5 ans 6 mois	M	Eau	+	—	+
34	1 an 4 mois	F	Eau	+	—	+
35	18 ans	F	Bain de pied	—	+	—
36	2 ans	M	Plomb chaud	+	—	—
37	2 ans	M	Fer à repasser	—	—	—

N ^o	Age	Sexe	Agent	Responsa- bilité de l'enfant	Responsa- bilité de l'entourage	Habitat
38	2 ans	F	Eau	+	—	—
39	6 ans	M	Accident auto flamme	—	—	—
40	5 ans 6 mois	F	Cuisinière	+	—	—
41	2 ans	F	Eau	+	—	+
42	2 mois	F	Lait	—	+	—
43	1 an 3 mois	M	Poupée cellu- loïd	+	—	—
44	6 mois	F	Lavement	—	+	—
45	3 ans	M	Bouillon	+	—	—
46	5 ans 6 mois	M	Eau	+	—	+
47	1 an 4 mois	M	Potage	+	—	+
48	5 ans	M	Eau	+	—	—
49	9 mois	M	Bouillie	+	—	—
50	4 ans	M	Liqu. bouillant	+	—	—
51	2 ans 6 mois	M	Tison enflammé	—	—	+
52	3 ans 6 mois	F	Eau	+	—	—
53	2 ans 6 mois	F	Cuisinière	+	—	—
54	3 ans 6 mois	F	Vapeur essence	—	+	—
55	1 an 4 mois	M	Lait	+	—	—
56	1 an 10 mois	M	Eau	+	—	—
57	2 ans	M	Eau	+	—	—
58	2 ans 6 mois	F	Huile	+	—	—
59	1 an 11 mois	F	Café au lait	+	—	—
60	1 an 5 mois	M	Métal chaud	+	—	+
61	5 ans	F	Eau	+	—	+
62	2 ans	M	Eau	+	—	—
63	2 ans	F	Tilleul	+	—	—
64	3 ans	F	Lampe à alcool	—	+	—
65	2 ans 6 mois	M	Eau	+	—	—
66	1 an 3 mois	M	Eau	+	—	—
67	3 ans 6 mois	M	Fer à repasser	+	—	—
68	10 mois	M	Réulsion au pétrole	—	+	—
69	13 ans	M	Huile enflammée	+	—	+
70	7 ans 6 mois	M	Cire chaude	+	—	—
71	2 ans 6 mois	M	Purée	+	—	—



L'ÂGE DE L'ENFANT

Pour étudier ce facteur, nous avons construit une courbe en portant en abscisses l'âge de l'enfant année par année et en ordonnée, le nombre de cas observés.

L'aspect de cette courbe est assez caractéristique, au moins dans sa première partie, c'est-à-dire jusqu'à six ou sept ans, car au-delà le nombre de cas est trop restreint pour permettre une interprétation valable. Le maximum est atteint au cours de la deuxième année, puis la courbe décroît régulièrement jusqu'à six ans et l'explication en est simple. Il y a en effet à l'origine de la grande majorité des brûlures une part de responsabilité qui revient à l'enfant lui-même. Or, jusqu'à ce qu'il fasse ses premiers pas, cette responsabilité n'existe pas, il ne peut être mis en contact avec l'agent vulnérant que par la faute de son entourage. C'est pourquoi nous ne relevons que 5 cas de brûlures avant un an.

Au contraire, dès que l'enfant commence à marcher, le risque atteint son point culminant. Il est en effet conditionné par par deux facteurs : la possibilité de déplacement et, par conséquent, de rencontres fâcheuses et la possibilité de les éviter.

Or, l'autonomie de déplacement de l'enfant croît rapidement, il est très vite capable de parcourir tout l'appartement où il vit et par conséquent de passer à proximité des sources de chaleur. Par contre, l'adresse de ses mouvements ne suit pas la même progression. Instable sur ses jambes, le très jeune enfant tombe souvent et, pour éviter ses chutes, s'accroche où

il peut. Plus encore, il n'acquiert que lentement la notion du danger que présentent les objets qui l'entourent. Il ne peut donc et même ne cherche pas à éviter la brûlure.

C'est ce qui explique la fréquence qui atteint, dès les premiers pas, son maximum, décroît ensuite progressivement et assez lentement jusqu'à six ans.

L'AGENT DE LA BRULURE

Les agents de brûlure sont de nature très diverses. Nous les avons classés en quatre catégories, qui sont, par ordre de fréquence :

- les caustiques ;
- les objets chauds, mais non incandescents ;
- les flammes et les objets incandescents ;
- les liquides chauds.

LES CAUSTIQUES

Nous ne relevons que deux observations de friction au pétrole dont nous reparlerons plus loin, car elles sont dues à l'ignorance de la mère.

LES OBJETS CHAUDS

Sont la cause de 9 de nos brûlures.

Il s'agit surtout d'appareils de chauffage, poêles et cuisinières, contre lesquels l'enfant est tombé ou d'objets, tels que fer à repasser, qu'il a voulu saisir pour jouer.

Il est à remarquer que les lésions ont été limitées en surface, atteignant surtout mains et poignets. Elles ont été provoquées en effet par une chute que l'enfant a tenté d'amortir en portant les mains en avant, ou par la préhension d'un objet chaud. De toute façon, le contact a été bref, les lésions étant superficielles.

LES FLAMMES ET LES OBJETS INCANDESCENTS

Ont provoqué 12 brûlures dans notre série. Bien que ce nombre soit relativement faible, c'est dans ce groupe que nous relevons les brûlures les plus graves. Le mécanisme en est varié. Dans 4 observations, il s'agit de vêtements enflammés qui ont provoqué les lésions les plus sérieuses avec des durées d'hospitalisation allant de deux mois à sept mois et demi et, dans trois cas, des greffes cutanées ont été nécessaires.

Les autres brûlures, moins graves, sont dues à des liquides enflammés, alcool, huile et cire, à une poupée en celluloïd et à un tison incandescent.

LES LIQUIDES CHAUDS

Sont responsables de 47 cas. Ils représentent donc la majorité des agents de brûlures et le risque le plus fréquent pour l'enfant. Par contre, les lésions ont été relativement bénignes. Assez étendues en surface, elles dépassent rarement en profondeur le deuxième degré et elles n'ont nécessité que trois greffes cutanées. Les séjours à l'hôpital ont été de trois mois (1 cas), deux mois (5 cas), un mois (3 cas) et quelques jours pour les autres blessés.

Après ce rapide examen des deux premiers facteurs étiologiques des brûlures, nous étudierons les circonstances qui ont entouré l'accident. Elles sont de trois ordres qui tiennent :

- à l'enfant ;
- à son entourage ;
- à l'habitat.

Le plus souvent, ces facteurs n'agissent pas isolément et l'appréciation de leur importance respective n'est pas toujours aisée à déterminer. Nous avons essayé de le faire aussi objectivement que possible. Voici, à titre d'exemple, 4 observations et les conclusions que nous en avons tirées.

OBSERVATION N° 1

Pierre B..., quinze mois.

Brûlure de la face palmaire des deux mains.

Sa grand-mère gardait le petit Pierre qui faisait ses premiers pas dans une pièce chauffée par un poêle. L'enfant a trébuché sur un jouet en caoutchouc et est tombé, les mains en avant, sur le poêle.

Dans ce cas nous pensons qu'une part de responsabilité revient à l'enfant qui a commis une faute en ne faisant pas attention au jouet qui traînait à terre. La grand-mère ne pouvait prévoir l'accident et par ailleurs, la pièce, l'observation nous le signale, était de dimension normale et bien tenue.

OBSERVATION N° 16

Patricia M..., deux ans.

Brûlures du cou, de la face et de la poitrine.

L'enfant était blottie entre la cuisinière et un meuble lorsque le lait a débordé.

Il s'agit vraiment là d'un accident fortuit.

L'enfant n'a pas commis de faute. Tout au plus pourrait-on reprocher à la mère quelques secondes d'inattention, mais nous considérons qu'on ne peut parler de responsabilité de l'entourage.

OBSERVATION N° 25

Christian T..., un an.

Brûlure de la main droite par bain chaud pour traiter un abcès de la main.

Dans cette observation, l'enfant ainsi que l'habitat n'ont aucune part. Seule la mère est responsable par son inattention ou son ignorance.

OBSERVATION N° 19

Zora D..., quatre ans et demi.

Brûlure des fesses.

L'enfant, en reculant, est tombée dans une bassine de lessive brûlante posée à terre.

Les parents et trois enfants vivent dans une pice de 4 m $\times$ 3 m. Il y a, à l'origine, une faute de l'enfant et aussi, peut-être, de la mère. Mais les conditions de logement ne lui permettaient pas de poser sa lessive ailleurs que sur le sol. Nous pensons donc qu'on peut conclure dans ce cas à une défectuosité de l'habitat comme cause principale, jointe à une maladresse de l'enfant.

C'est dans cet esprit que nous avons fait le partage entre les différents facteurs de brûlure que nous allons étudier.

Nous rapporterons, à propos de chacun, un certain nombre des observations les plus caractéristiques.

LA RESPONSABILITE DE L'ENFANT

Responsabilité est sans doute un terme très discutable, l'enfant étant le plus souvent irresponsable, au point de vue moral tout au moins, puisqu'il n'a pas assez de discernement ou d'expérience pour éviter l'accident. Nous entendons donc par responsabilité le facteur qui tient à l'enfant lui-même, le défaut de son comportement, qu'on ne peut imputer à son entourage, à l'état des lieux ou à des circonstances absolument fortuites.

La responsabilité de l'enfant ainsi comprise est à l'origine de presque toutes les brûlures. Elle n'est absente que dans 14 cas de notre série. Ainsi que nous l'avons vu en étudiant l'âge des brûlés, elle est inexistante pour l'enfant au berceau (5 cas).

Dans 4 autres cas il s'agit d'accidents vrais dus à un concours de circonstances malheureuses. L'observation n° 16, citée plus haut, en est un exemple. En voici une autre.

OBSERVATION N° 37

Bernard L..., deux ans.

Brûlure des orteils.

Il jouait à côté de sa mère qui lui a laissé tomber son fer à repasser sur le pied.

Quatre brûlures d'enfants de plus d'un an ont été provoquées par leur entourage, nous en reparlerons plus loin.

Dans les autres cas la responsabilité de l'enfant se borne à de la maladresse, de l'inattention ou de la curiosité.

En voici deux exemples :

OBSERVATION N° 38

Claudine Q..., deux ans.

Brûlure de la face et du bras gauche.

Claudine a voulu regarder ce qu'il y avait dans la casserole et l'a renversée.

OBSERVATION N° 57

Alain S..., deux ans.

Brûlure du membre supérieur gauche.

L'enfant a accroché la queue d'une casserole d'eau bouillante placée sur la cuisinière pendant que sa mère avait le dos tourné.

Il est bien évident que l'on est à peu près démunie de moyen d'action sur des accidents de ce genre.

Deux observations nous semblent plus intéressantes.

OBSERVATION N° 27

Sylvie M..., huit ans.

Brûlures des deux membres inférieurs, des fesses, du membre supérieur droit. Greffes.

Les enfants jouaient dans le jardin, près d'une cabane à lapins. Le frère de Sylvie a mis le feu avec une lampe à essence et, affolé par les flammes, a enfermé sa sœur dans l'enclos de la cabane.

OBSERVATION N° 70

Jean C..., sept ans et demi.

Brûlure du poignet gauche.

La mère de l'enfant avait mis une boîte de cire à ramollir sur le coin de la cuisinière, puis avait dû s'absenter.

Le petit Jean a pris les allumettes, enflammé la cire et l'a renversée sur lui.

Dans ces deux cas, il y a responsabilité vraie d'enfants assez âgés pour comprendre le danger. On a donc là un moyen d'éviter un certain nombre d'accidents en agissant sur l'enfant lui-même par une éducation ferme et des conseils répétés.

LA RESPONSABILITE DE L'ENTOURAGE

Nous avons été surpris, en étudiant nos observations, de constater que 10 brûlures étaient incontestablement dues à une faute caractérisée de l'entourage de l'enfant. Nous avons déjà rapporté l'observation n° 27 au chapitre précédent.

Voici les autres.

OBSERVATION N° 21

André V..., six mois.

Brûlures face, tête, cou et épaule gauche.

La mère était absente et le bébé pleurait. Son frère, douze ans, a voulu lui donner un biberon. Il l'a trop chauffé et, au moment où il le présentait à son petit frère, la tétine est tombée et le lait a brûlé André.

OBSERVATION N° 26

Christian T..., un an.

Brûlures de la main droite.

L'enfant avait un abcès de la main que sa mère a traité par des bains trop chauds.

OBSERVATION N° 29

Gisèle M..., huit ans.

Brûlures de la nuque et des oreilles.

La mère a fait une friction de pétrole à sa fille et lui a enveloppé pour la nuit les cheveux imbibés de pétrole avec une bande Velpeau.

OBSERVATION N° 35

Geneviève M..., huit ans.

Bain de pieds trop chaud, bien que la mère prétende l'avoir vérifié.

OBSERVATION N° 42

Françoise B..., deux mois.

Brûlures du cou.

Le biberon était trop chaud et la tétine est tombée. Le lait s'est répandu sur le cou de l'enfant.

OBSERVATION N° 44

Brigitte D..., six mois.

Brûlure du rectum avec rétrécissement par lavement d'eau et d'huile.

La mère n'a pas vérifié la température de l'eau mise dans la poire à lavements.

OBSERVATION N° 54

Martine T..., trois ans et demi.

Brûlures du membre inférieur droit, du flanc, du dos, de la pommette droite.

La mère de Martine nettoyait une jupe à l'essence et avait laissé allumé la veilleuse du chauffe-eau. Les vapeurs ont explosé.

OBSERVATION N° 64

Danielle L..., trois ans.

Brûlures de la face, des deux membres supérieurs et du tronc. Etat de choc.

La mère, débile mentale, sujette à des crises démentiellles, a exposé l'enfant à la flamme d'une lampe à alcool pour la réchauffer.

OBSERVATION N° 68

Philippe A..., dix mois.

Brûlures du dos et du thorax.

Sur les conseils d'une voisine, la mère a fait à l'enfant qui toussait une révulsion au pétrole.

Nous pouvons mettre à part 3 observations dans lesquelles la responsabilité incombe à deux enfants et une démente.

Un de ces accidents, celui provoqué par un biberon dont la tétine a sauté, peut sembler s'être produit fortuitement. Cependant, si le lait était assez chaud pour brûler le cou de l'enfant, il l'était également pour brûler les muqueuses digestives. Il y a donc eu, même dans ce cas, une faute de la mère.

Quelles sont donc les causes des fautes commises par l'entourage?

L'inattention semble être la principale : elle est sûrement à l'origine des bains, biberons ou lavements trop chauds.

Mais l'ignorance a également une place importante, elle a provoqué les frictions au pétrole et l'explosion des vapeurs d'essence. Il semble que le progrès technique ait mis à la disposition de chacun des produits dont on ne connaît pas suffisamment les dangers, sinon la veilleuse du chauffe-eau aurait été éteinte.

Nous sommes là en présence de 7 brûlures qui auraient été facilement évitées par un peu d'attention et l'application à la vie quotidienne des notions que donne l'instruction la plus élémentaire.

L'HABITAT

Si l'habitat ne représente pas un facteur déclenchant de la brûlure, son importance, comme cause favorisante, est extrême puisque nous le retrouvons dans 23 de nos observations. Bien que la défectuosité du logement soit signalée dans un beaucoup plus grand nombre de cas, nous n'avons retenu que ceux où son influence nous a paru indéniable.

Quelques observations nous montreront comment intervient ce facteur.

OBSERVATION N° 3

Serge B..., vingt-deux mois.

Brûlures de la face interne de la cuisse et de la jambe droite, et du bras droit.

L'enfant a glissé et est tombé dans un bassin de lessive posé à terre.

Les parents et trois enfants vivent dans une pièce de 12 m².

Très peu de place entre les lits et le poêle.

OBSERVATION N° 4

Saïd D..., vingt mois.

Brûlure de la région lombo-sacrée.

L'enfant a renversé sur lui un petit réchaud à alcool dont sa mère se servait pour faire la cuisine. La famille, cinq personnes, habitait une chambre d'hôtel sans confort.

OBSERVATION N° 6

William J..., onze ans.

Brûlure du pied droit.

Les enfants jouaient dans la pièce où la mère fait en permanence chauffer de l'eau sur le poêle. William s'est accroché au couvercle du poêle et l'eau s'est renversée.

Situation aisée, mais logement sans eau courante ni écoulement. S'il y avait l'eau courante, les parents auraient installé un chauffe-eau.

OBSERVATION N° 19

Déjà citée.

OBSERVATION N° 28

Leïla S..., huit ans.

Brûlures de la région scapulaire droite.

L'enfant a renversé un réchaud sur lequel bouillait de l'eau.

Une chambre pour deux adultes et trois enfants.

OBSERVATION N° 31

Raymonde R..., dix ans.

Brûlure du pied gauche et de la face antérieure de la jambe.

La famille vit dans deux pièces sans écoulement d'eau.

Pour aider sa mère, Raymonde allait vider une casserole dans les W.C. Elle a renversé l'eau sur ses pieds.

OBSERVATION N° 60

Yvon C..., dix-sept mois.

Brûlure de la joue et du poignet.

L'enfant a trébuché sur le sol inégal en terre battue de l'unique pièce et est tombé sur le poêle.

L'habitat favorise les brûlures pour deux raisons.

Son exigüité, absolue ou relative, multiplie les chances de contact avec les appareils de chauffage, entraîne des bousculades entre les enfants.

Son inconfort, qui coïncide le plus souvent avec l'exigüité, oblige à l'emploi d'appareils de fortune, instables et dangereux, tels que les réchauds à alcool, surmontés en permanence de récipients de liquides brûlants et que renverse le moindre heurt. L'absence d'eau courante et d'écoulement nécessite le transport d'eau chaude dans des récipients trop lourds pour être posés sur un meuble, qui manque souvent, faute de place, et qu'on est bien forcé de poser à terre, où ils sont prêts à accueillir les jeunes enfants qui jouent dans la pièce.

C'est en agissant sur cette cause favorisante qu'est la défectuosité de logement qu'on obtiendrait à coup sûr la plus grande diminution du nombre des brûlures, ce facteur étant présent une fois sur trois et le remède n'ayant pas le caractère un peu aléatoire d'une meilleure instruction de l'entourage par exemple.

CONCLUSIONS

Nous avons vu que la brûlure de l'enfant résultait de la conjonction d'un certain nombre de facteurs étiologiques que nous avons envisagés successivement :

AGE :

La fréquence maxima est comprise entre un et deux ans, quand l'enfant fait ses premiers pas, puis elle décroît assez régulièrement jusqu'à cinq ou six ans.

AGENTS :

Bien qu'ils soient d'ordre très divers, les plus fréquemment rencontrés sont les liquides brûlants (une cinquantaine de cas). Ils représentent donc le plus grand risque, non seulement par leur fréquence, mais aussi par l'étendue des brûlures qu'ils peuvent provoquer.

Si la responsabilité de l'enfant est presque toujours, sauf au-dessous de un an, à l'origine de l'accident, elle n'est pas seule en cause, puisque nous retrouvons :

RESPONSABILITÉ DE L'ENTOURAGE :

Manifeste dans 10 cas.

FACTEUR HABITAT :

Il intervient dans 23 cas de notre série, soit pratiquement 1 cas sur 3.

Quelles conclusions pratiques tirer de ces constatations? C'est-à-dire par quels moyens minimiser les risques d'accidents?

Ils nous semblent être de deux ordres :

— une meilleure éducation de l'entourage devrait permettre d'éliminer la brûlure par friction au pétrole, bain ou lavement trop chauds, de même que l'explosion de vapeurs d'essence.

L'éducation peut également avoir une influence sur l'enfant plus grand lui-même en lui montrant les dangers que lui font courir sa curiosité et sa turbulence;

— le deuxième ordre de mesures propres à éliminer la fréquence des brûlures de l'enfant touche à un problème social qui, malheureusement, ne semble pas près d'être résolu : il s'agit, en effet de donner aux familles des logements suffisamment vastes et pourvus d'un certain confort. Ce progrès n'agirait pas seulement sur les brûlures, mais sur nombre d'autres accidents ou maladies qui menacent les enfants des classes peu favorisées par la fortune.

Vu, le Doyen :
BINET

Vu, le Président de Thèse :
MOULONGUET

Vu et Permis d'imprimer,
le Recteur de l'Académie de Paris :
SARRAILH

